

aux possibilités de contrôle par une seule famille, c'est qu'ils deviennent progressivement la propriété collective de la grande bourgeoisie. L'interpénétration des intérêts de quelques dizaines ou centaines de grandes familles bourgeoises est telle, qu'il devient impossible de dire que telle ou telle famille "contrôle" telle ou telle société. Mais l'ensemble de ces familles contrôle l'ensemble de la grande industrie qui est gérée par une sorte de "Conseil d'administration de la classe bourgeoise", dans lequel les représentants de toutes ces familles occupent les positions-clés et se succèdent périodiquement aux postes de commande.

LA THEORIE DU "CONTREPOIDS" ET DU ROLE "EGALISATEUR" DE L'ETAT

Les économistes capitalistes les plus intelligents ne peuvent pas nier ces faits. Pour justifier néanmoins l'état de choses existant, ils se réfugient derrière l'Etat, "Deus ex machina" qui serait capable de neutraliser les méfaits de cette extraordinaire concentration de puissance économique. Parmi les principaux représentants de cette théorie, nous pouvons classer les professeurs américains GALBRAITH et BERLE, ainsi que l'équipe "keynesienne" (+) de la London School of Economics. Il y a de nombreuses variantes de cette théorie; il suffit d'en énumérer et d'en réfuter quelques-unes.

GALBRAITH et les adeptes de la London School of Economics défendent l'idée que l'Etat démocratique d'aujourd'hui n'est pas l'instrument de domination d'une classe mais un appareil plus ou moins autonome, soumis à l'influence mutuellement neutralisante des "pressure groups" (groupes de pression). Ces auteurs n'utilisent d'ailleurs jamais le terme "classe" et lui préfèrent constamment celui de "groupes de pression", de "secteur de l'opinion", d'"influence organisée", etc. Il est vrai, disent ces auteurs, que les trusts "oligopoles" exercent une très forte pression sur la vie économique, mais cette pression est "neutralisée" (tenue en échec) par celle, non moins formidable, des syndicats de masse, des groupements cartellisés d'agriculteurs, des capitalistes petits et moyens organisés dans les Chambres de Commerce, etc. Ce qui résulte de l'interaction de ces actions, c'est une évolution économique favorable à la communauté dans son ensemble, une répartition du "gâteau économique" plus ou moins proportionnelle entre les différents "pressure groups".

On voit immédiatement que ces auteurs ne font que théoriser la pratique du "lobbying" qui prévaut à Washington. Mais leurs conclusions sont absolument irréelles. Il suffit de suivre même superficiellement l'évolution de la politique économique et sociale des Etats-Unis pour se rendre

(+) KEYNES, le plus grand économiste bourgeois du 20^e siècle, devint célèbre d'abord par une analyse sensationnelle des conséquences économiques de la politique de réparations imposées à l'Allemagne par le Traité de Versailles, puis par l'élaboration d'une politique pour combattre la crise économique en Grande-Bretagne. -

Lobbying : Pression exercée par des bureaux spécialisés, constitués dans ce but, représentant chacun des intérêts économiques déterminés, sur les membres du Congrès des Etats-Unis.